

## Poème n°332 : Bois Belleau

Un aigle solitaire, l'air crâne  
Avec ses longues ailes, plane

Au-dessus des arbres du Bois  
Belleau. Là, l'intemporel voix

Des fantassins mourant au soleil,  
Dans des douleurs sans pareilles,

Rappelle à nos mémoires vacillantes  
Le souvenir de ces vies brèves et vaillantes.

\* \* \* \* \*

Héraut altier de toutes les sales guerres, en rapace  
Cruel, il tournoie en grands cercles dans l'espace.

Impavide oiseau, de malheur, funeste point noir,  
Haut dans les cieux, il trahit à l'approche du soir

Le destin de ces hommes-là, aux plaies ouvertes,  
Dont le sang coula jadis, à flots, sur l'herbe verte.

\* \* \* \* \*

Volontaires prêts à mourir et quitter Temps, Désirs et Chair,  
Sans savoir, au pied des chênes, si l'Éternité leur serait chère,

À partir à l'assaut, baïonnette au canon, au milieu des feuillus,  
Pour réduire au silence des nids de mitrailleuses, âprement défendus,

Ils tombèrent, par milliers et par vagues, le corps criblé par la mitraille,  
Fauchés, hurlant ou priant à voir leurs viscères sortir de leurs entrailles.

\* \* \* \* \*

*Et, dans la belle eau de leur âme,  
Jeunes nullement à la fleur de l'âge,  
Se reflétait une seconde, d'une femme,  
L'ultime, évanescence, poignante image.*

Poème écrit par **Philippe Parrot** © ( blog : [philippe-parrot-auteur.com](http://philippe-parrot-auteur.com) )

Entre le 23 et le 24 mai 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.